

pas de fig

27

INTERNATIONAL COMMISSION FOR THE
CONSERVATION OF ATLANTIC TUNAS

COMMISSION INTERNATIONALE POUR LA CON-
SERVATION DES THONIDES DE L'ATLANTIQUE

COMISION INTERNACIONAL PARA LA
CONSERVACION DEL ATUN ATLANTICO

Boiz de Alarcón, n.º 1 - MADRID-14
Spain - Espagne - España

Telephone - Téléphone - Teléfono 221 60 75

Ref.

ICCAT/CON/70/11.
20/IX/1970.

*Pêche
Prospecton-
statistique*

X

*A₃
6902*

PREMIERE REUNION REGULIERE DU CONSEIL

Madrid, 16-21 Novembre 1970

AOÛT, SEPTEMBRE: UNE NOUVELLE SAISON DE PÊCHE THONIERE
DANS LE SECTEUR IVOIRIEN.

par

elix
F. BAUDIN LAURENCIN & J.P. *eau* REBERT *ant*



Fonds Documentaire IRD
Cote: *B X* 26603 Ex: *unique*

REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE
MINISTERE DE LA PRODUCTION ANIMALE

OFFICE DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

CENTRE DE RECHERCHES OCEANOGRAPHIQUES
B.P. V 18 - ABIDJAN

Août, septembre : une nouvelle saison de pêche thonière
dans le secteur ivoirien.

par
F. BAUDIN LAURENCIN & J.P. REBERT.

Doc. Sc. Prov. N°039 - déc.1969

Débarquement de thon à Abidjan
et transbordement

Type : Toutes nationalités Port : Abidjan
détail par espèce

Année : 69

Mois	YF	SJ	BE	BF	ALB	TOTAL
01	1.544.408	271.011	317.050	-	233.623	2.366.092
02	248.240	38.912	94.320	-	45.829	427.301
03	903.512	848	376.398	-	92.546	1.373.504
04	646.363	720	289.955	-	209.980	1.147.018
05	275.211	-	56.943	-	63.286	395.440
06	175.252	-	131.973	-	17.440	324.665
07	63.630	-	60.998	-	3.713	128.341
08	3.851.329	392.006	1.759	-	-	4.245.094
09	5.342.509	780.463	-	-	-	6.122.972
10	1.513.686	152.214	.061	197.983	287.858	2.151.802
11	773.769	322.913	125.605	-	168.530	1.390.817
12	1.325.153	118.895	182.988	158	451.299	2.078.493
	16.663.062	2.077.982	1.638.050	198.141	1.574.104	22.151.339

S O M M A I R E

- Introduction
- 1 - Tonnages débarqués et en transit à Abidjan. Rendements. Secteurs de pêche.
- 2 - Le poisson pêché. Poids et âge présumé.
- 3 - Les conditions écologiques.
- Conclusions

INTRODUCTION

De très fortes quantités de thons ont été ramenées en août, septembre, octobre 1969 à Abidjan : un tonnage du même ordre que celui pêché annuellement dans notre secteur. Deux facteurs ont concouru à cette réussite :

- l'abondance des albacores au large du Cap des Trois Pointes, où s'est effectuée la majorité des captures --

- la participation de gros senneurs, pratiquement inconnus jusqu'alors dans le Golfe de Guinée.

Concernant chacun de ces éléments, deux questions se posent :

- la présence de l'albacore peut elle être liée aux conditions particulières du milieu marin en cette saison : le phénomène est-il susceptible de se répéter annuellement ?

- l'importance des pêches réalisées risque-t-elle de modifier les rendements dans un avenir immédiat ou plus lointain ?

En précisant certains aspects de la pêche et du milieu, nous essayerons de donner des réponses à ces problèmes.

I - Tonnages débarqués, rendements, secteurs de pêche.

Nous avons partagé l'ensemble des thoniers en 4 groupes à l'intérieur desquels la puissance de pêche de chaque bateau est sensiblement la même. Pour cela, nous avons tenu compte non seulement des caractéristiques des navires, mais encore de leur appartenance à une flotille à l'intérieur de laquelle des indications relatives à la pêche peuvent être échangées.

Nous avons ainsi différencié :

- les senneurs américains, parfois cependant très différents les uns des autres, par leur dimension (40 à 60 m), leur puissance (800 à 3600 CV), leur vitesse (8,5 à 13 noeuds), leur capacité de stockage (320 à 1000 tonnes).

- les grands senneurs espagnols et français (du nouveau type), aux caractéristiques voisines de celles des précédents, mais dont les rendements sont encore inférieurs -

- les senneurs sénégalais et français de type ancien

- les canneurs congélateurs, sénégalais et français -

1-1. Quantités débarquées ou en transit

Le tableau 1 présente les tonnages ramenés à Abidjan en août, septembre, octobre, pour chacun de ces groupes.

Types de bateaux	Quantités ramenées (t)	
	albacore	listao
Senneurs américains	7175	540
Autres grands senneurs	837	105
Senneurs anciens type	1428	329
Canneurs	236	240
Total	9676	1214

Tableau 1

Pour l'albacore, ces quantités sont du même ordre que celles débarquées à Abidjan en 1966, 1967, 1968 : soit respectivement, 6396, 10.047 et 11.086 tonnes.

1-2. Rendements en albacore.

Le listao ne fait l'objet que d'une pêche occasionnelle: L'étude de ses rendements n'aurait guère de signification. Par rendement, nous entendons ici le rapport :

$$R = \frac{\text{Prises}}{\text{Nombre de jours de mer}}$$

Sur les cartes des planches 1 et 2, nous avons représenté par quinzaine et secteur de 1 degré carré la répartition des captures et rendements.

Nous constatons qu'une bonne partie de la région nord-équatoriale du Golfe a été prospectée. Les prises ont été réalisées essentiellement en deux zones.

- L'une entre 2°E et 4°W est limitée au sud par le parallèle 3°N. Plus de 95% de prises y ont été réalisées; nous l'appelons "zone d'abondance" (Z.A.) Dans ses limites, il semble y avoir eu, au cours de la saison, un déplacement des plus forts rendements et captures vers le large et vers l'ouest.

- L'autre est située dans les environs de l'île Sao Thome (6°30'E; 0°10'N); l'albacore peut y être d'ailleurs pêché en plus ou moins grande quantité à peu près toute l'année.

Avec le tableau 2, nous avons voulu présenter les différences entre les résultats obtenus par les diverses catégories de bateaux. Il nous a semblé intéressant d'y porter non seulement les rendements obtenus sur l'ensemble des régions prospectées, mais aussi ceux réalisés dans la "zone d'abondance".

CATEGORIES DE THONNIERS	RENDEMENTS OBTENUS											
	SUR L'AIRE TOTALE VISITEE			DANS LA ZONE D'ABONDANCE								
	Août		Septembre		Moyenne		Août		Septembre		Moyenne	
	1-15	15-31	1-15	15-30			1-15	15-31	1-15	15-30		
Senneurs américains	31,6	18,5	12,7	18,4	20,4	32,9	19,0	15,4	18,4	22,2		
Autres grands senneurs	10,5	6,5	11,5	7,9	9,3	24,7	14,5	12,6	7,9	13,7		
Senneurs type ancien	1,3	3,3	2,3	1,0	2,3	7,4	4,6	2,8	1,2	3,0		
Senneurs (congélateurs)	0,4	1,0	0,7	1,1	0,8		1,6	1,1	0,5	1,1		

T A B L E A U 2

L'examen de ce tableau met en évidence plusieurs points.

- Les senneurs autres qu'américains ont obtenu, surtout en début de saison, des rendements très inférieurs à ceux qu'ils ont réalisé dans la "zone d'abondance".

Leurs résultats auraient pu être meilleurs s'ils avaient porté davantage leur effort dans ce secteur.

- Il y a de très grandes différences d'efficacité entre les diverses catégories de thoniers. Pendant que les américains pêchent 22 tonnes; les autres grands senneurs en prennent 14, les senneurs de type ancien, 3.

Le nombre important des senneurs américains sur les lieux de pêche, et une prospection sans doute mieux organisée de l'ensemble de la zone, pourrait expliquer la supériorité de leurs résultats sur les autres grands senneurs.

Les canneurs n'ont obtenu que des rendements médiocres. Les indications que nous avons ^{du} recueillir, et les contenus stomacaux que nous avons examinés permettent de proposer cette explication: la nourriture était très abondante dans cette région (particulièrement anchois et petits thons); le poisson, comme c'est généralement le cas dans de telles conditions ne "s'arrêtait pas" à l'appât vivant. En ce qui concerne les différences entre petits et grands senneurs, il nous semble que le facteur "vitesse du bateau" a joué un rôle important; une plus grande vitesse permet non seulement de prospecter une plus large zone, mais aussi de tourner plus vite un poisson non stabilisé.

Les plus forts rendements dans la zone d'abondance ont été obtenus en août particulièrement pendant la première quinzaine, alors que l'effort de pêche français y était encore minime.

2.- LE POISSON PECHE - POIDS ET AGE PRESUME

Les enquêtes réalisées nous ont permis d'estimer les pourcentages de chaque catégorie (de poids ou d'âge) des poissons pêchés.

Sur la totalité des captures réalisées par les senneurs (98% des albacores débarqués):

37 %	concernent	des poissons	de 15 à 30 kg	(2 à 3 ans)
35 %	"	"	de 30 à 50 kg	(3 à 4 ans)
21 %	"	"	de plus de 50 kg	(plus de 4 ans)
7 %	"	"	de moins de 15 kg	(moins de 2 ans)

Ainsi, il s'agissait surtout de gros poissons, nettement différents de ceux pêchés dans notre secteur pendant la saison de pêche habituelle (les prises sont alors constituées par des individus de moins de 30 kg, 70 % d'entre eux pesant moins de 15kg).

3.- LES CONDITIONS ECOLOGIQUES

Les mois d'août-septembre marquent en Côte d'Ivoire le point culminant de la saison froide: à l'est du Cap des Palmes, et jusqu'à 4°W, des eaux de 18-19°C montent de 40 mètres environ jusqu'à la surface. Ce phénomène, appelé upwelling, est dû à l'orientation de la côte par rapport aux vents dominants sud ouest, particulièrement forts en cette saison. On le retrouve sur la côte du Ghana, où sont réunies les mêmes conditions.

A l'Est d'Abidjan, au contraire, l'orientation différente de la côte conduit sous l'effet du vent à un processus inverse: l'accumulation des eaux de surface. Au Cap des Trois Pointes, on aura ainsi des eaux plus chaudes jusqu'à une assez grande profondeur. Les températures de 18° que l'on trouve presque en surface dans l'ouest de la Côte d'Ivoire se retrouvent ici à des profondeurs dépassant 50 mètres.

Les eaux d'upwelling, riches en sels minéraux, entraînent une très forte production planctonique. Des volumes importants de zooplancton sont observés dans l'Ouest ivoirien dès le mois de juillet. Ce plancton, d'après certains auteurs, mettrait une trentaine de jours pour se transformer en une nourriture satisfaisante pour le thon. Pendant la même période, s'il dérive avec le courant Est (0, 6 - 0, 8 noeuds), il atteint le Cap des Trois Pointes.

Cette région serait donc la seule du littoral où l'albacore trouverait à la fois:

- une épaisseur d'eau suffisante à une température supérieure à 18°C en accord avec ses besoins.
- une nourriture abondante.

- CONCLUSIONS

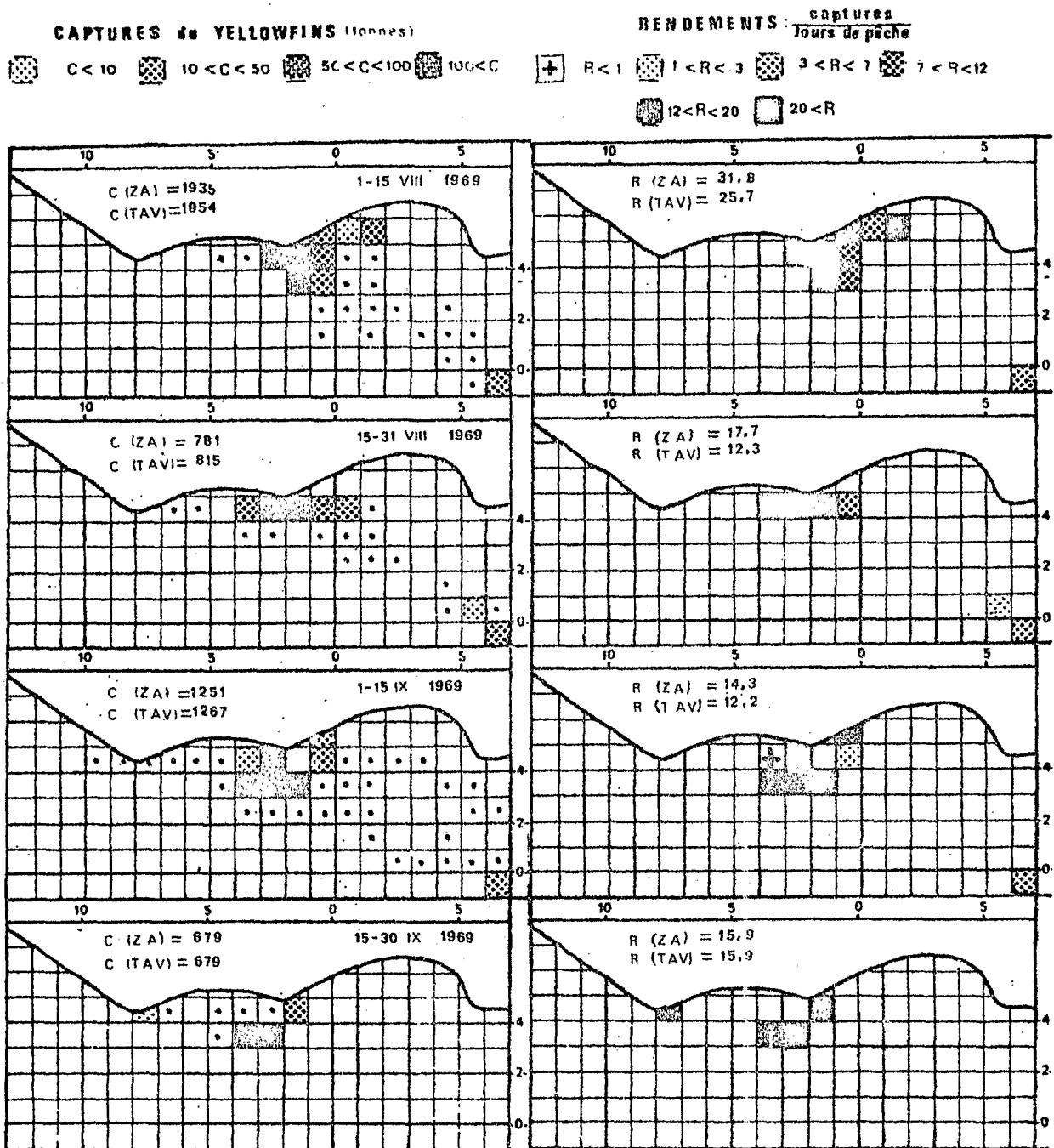
L'étude du milieu physique, jointe à ce que l'on connaît du comportement de l'albacore peut expliquer sa présence dans la zone d'abondance que nous avons définie.

Ainsi, il y a tout lieu de penser que de telles concentrations puissent se rencontrer chaque année, quand la saison amène des conditions identiques. De fortes apparences de gros albacores signalées déjà par les sardiniers ivoiriens en 1968 semblent confirmer cette hypothèse.

Nous pouvons ainsi espérer que les cartes de captures et rendements que nous présentons ici pourront aider les pêcheurs dans l'avenir.

Des pêcheurs ont craint que l'importance des prises réalisées ici puissent entraîner une diminution des rendements futurs. Nous ne le pensons pas. En effet, les albacores pêchés ordinairement sur nos côtes (novembre à février) sont de taille moyenne inférieure et ne peuvent donc pas être affectés par cette pêche. En outre, de façon plus générale, la capture de gros individus, dans la mesure où elle reste en deçà d'un certain niveau, ne saurait influencer la production future. Par contre, la pêche de très petits albacores (1 kg) effectuée à la même époque par certains bateaux est regrettable. Son débarquement est déjà interdit au Congo et au Sénégal; nous avons recommandé l'adoption d'une telle mesure en Côte d'Ivoire.

PLANCHE I - Grands Senneurs

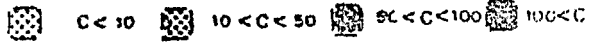


Les chiffres de captures et de rendements sont donnés d'une part pour la zone d'abondance (Z A) que nous avons définie, d'autre part pour la totalité de l'aire visitée par les bateaux (TAV) pendant la quinzaine.

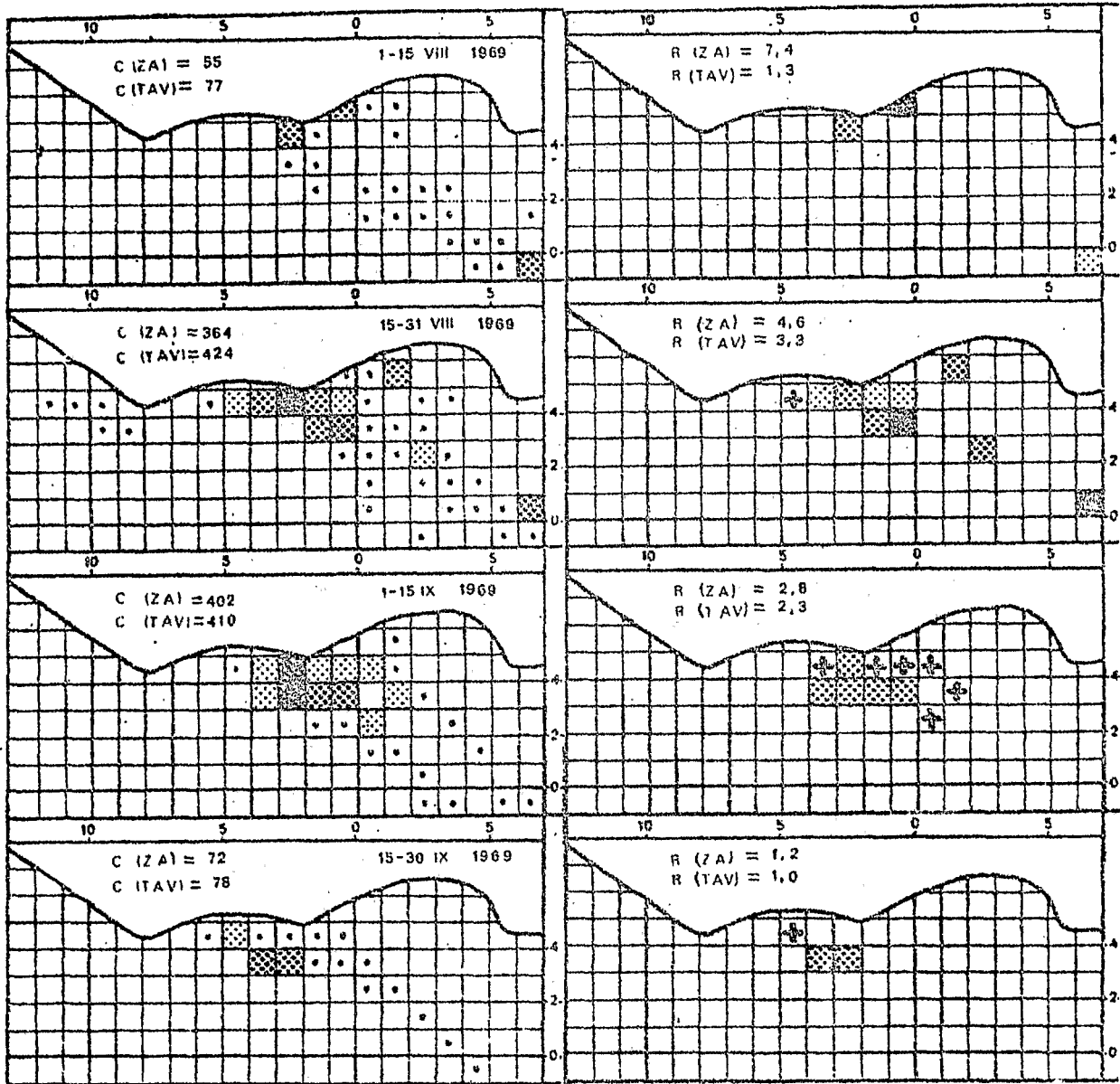
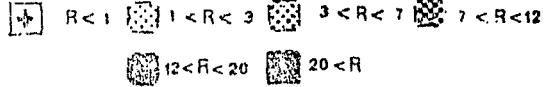
Les points indiquent les carrés visités par les bateaux mais où aucune pêche n'a été réalisée.

PLANCHE II - Sennes Type ancien

CAPTURES de YELLOWFINS (tonnes)



RENDEMENTS : $\frac{\text{CAPTURES}}{\text{Jours de pêche}}$



Les chiffres de captures et de rendements sont donnés d'une part pour la zone d'abondance (Z A) que nous avons définie, d'autre part pour la totalité de l'aire visitée par les bateaux (TAV) pendant la quinzaine.

Les points indiquent les carrés visités par les bateaux mais où aucune pêche n'a été réalisée.